

Pâques

(Jean 1, 1-17)

Le 14 avril 1996

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Nous voici au terme d'un long chemin et en même temps au début d'une vie nouvelle. Le terme du long chemin qui nous mène des ténèbres à la lumière, de la naissance à l'âge adulte, de l'enfance en Dieu jusqu'au moment où nous respirons à pleins poumons et nous découvrons tout le sens que la Résurrection a pour notre vie. Croire au Christ, c'est croire en sa Résurrection. Croire en sa Résurrection, c'est s'engager pour être des fils de lumière, des enfants et des frères du Ressuscité.

Le Christ ressuscite dans notre propre chair, dans notre propre humanité. Cela signifie que notre humanité est déjà marquée dans ses profondeurs par le mystère et la puissance de la Résurrection. L'Esprit Saint est déjà donné. Avant la Résurrection, l'Esprit Saint était pour ainsi dire encore extérieur : il agissait, il annonçait le Christ, il témoignait de ses souffrances, il conduisait Jésus jusqu'à la Passion et la Résurrection, mais il n'était pas encore donné. «L'esprit Saint n'était pas encore donné, dit Jean, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié» (Jean 7,39). Lorsque le Christ ressuscite, on peut dire que les sources d'eau vive jaillissent et que l'Esprit Saint coule en abondance.

L'Esprit Saint est présent dès la Résurrection. En ce sens, Pâques et la Pentecôte sont les deux aspects d'un unique mystère. Nous sommes dès maintenant dans l'Esprit Saint. Si nous n'étions pas dans l'Esprit Saint, nous n'aurions pas la joie qui est la nôtre. Nous ne connaîtrions pas cette exaltation, cette allégresse, nous ne pourrions pas crier comme nous le faisons, crier non pas seulement entre nous ici, mais je l'espère bien, crier au monde autour de nous : le Christ est ressuscité. Parce que c'est cela la seule vérité que le monde doit entendre et qu'il a besoin d'entendre.

Le monde a été créé pour vivre dans la lumière et, comme l'évangile d'aujourd'hui le dit « la lumière luit dans les ténèbres ». Il y a des ténèbres qui environnent la terre ; il y a des ténèbres qui obscurcissent encore nos cœurs la plupart du temps déchirés, partiellement dans les ténèbres, partiellement dans la lumière. Mais nous sommes en marche, des ténèbres vers la lumière. Peu à peu cette lumière doit gagner sur les ténèbres, les dissiper pour régner pleinement. Seulement les ténèbres se défendent, elles cherchent à étouffer la lumière. Nous le voyons dans notre vie, nous le voyons dans la vie de l'Eglise, nous le voyons dans les disputes des chrétiens entre eux et même des orthodoxes entre eux. Nous voyons que les ténèbres sont encore tenaces.

Quelquefois nous perdons courage, quelquefois nous nous demandons : mais où donc est le Seigneur ? Qu'est-ce que cette Eglise, qui nous a engendrés, qui nous a maternés et fait grandir et que déchirent pourtant tant de dissensions ? Je dis cela parce qu'aujourd'hui nous sentons cela viscéralement, nous souffrons profondément de cette situation. Pourtant, nous devons affirmer, envers et contre tout, que le Christ est ressuscité. Puisque le Christ est ressuscité, la lumière doit vaincre les ténèbres. Elle les a déjà vaincues une fois pour toutes. Il faut que cela continue. Dans ce combat cosmique de la lumière contre les ténèbres, nous sommes les partenaires du Christ, les coopérateurs du Ressuscité.

Sachons que cette lumière du Christ, cette force de la Résurrection pénètre nos cœurs. Nous devons garder cette lumière et la faire grandir de jour en jour dans notre vie. Que cette fête de Pâque ne soit pas un moment passager mais soit véritablement une victoire, une présence, une permanence du Christ dans la puissance, la grâce et la joie de l'Esprit Saint.
Le Christ est ressuscité !

Père Boris Bobrinskoy